

L'ÉVOLUTION CULTURELLE ET LE MILIEU DANS LA ZONE CARPATHO-PONTO-DANUBIENNE AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

Mihalache BRUDIU*

Aujourd'hui, les recherches archéologiques effectuées en Roumanie attestent qu'à l'époque paléolithique, les communautés humaines ont habité le territoire de ce pays. Au Paléolithique inférieur et moyen, on habitait des zones restreintes, où des roches spécifiques pour la fabrication d'outils en pierre étaient disponibles, ainsi que des ressources de nourriture ou bien des abris naturels.

Au Paléolithique supérieur final, dans les conditions du milieu de la dernière glaciation Würm, on observe une extension de l'occupation humaine et même, dans quelques régions, un accroissement de la densité des habitats.

Le plateau de la Moldavie, espace géographique situé à l'extérieur des Carpates orientales, où se trouvent les cours moyens du Siret, du Prut et du Dniestr, est en cela spécifique. Pendant le Paléolithique supérieur, on peut dire que dans ce territoire géographique, la morphologie du relief et le réseau hydrographique ressemblaient à ceux d'aujourd'hui, et les modifications survenues ultérieurement n'ont pas pu influencer le rôle de ces facteurs paléocologiques pendant la période tardiglaciaire.

Dans la zone des sub-Carpates orientales, tout comme dans la zone du Plateau Moldave, les mouvements néo-tectoniques ont été différents en amplitude, mais en général, réduits¹.

Les géographes roumains ont montré quel est le rôle du relief montagneux : "Les Carpates ont imposé, tout comme aujourd'hui, des nuances à la verticale dans la distribution des composantes climatiques, fait qui s'est reflété aussi dans le régime du modelage morphologique"².

En ce qui concerne le Plateau de la Moldavie, on a observé deux phases de mouvements néo-tectoniques : l'une, pendant la période du Pliocène-Villafranchien, qui a généré des terrasses de plus de 140 m, et l'autre à l'ère du Pléistocène moyen-Holocène inférieur, ayant comme résultat la formation des terrasses entre 6 et 110m³. Mais il faut retenir le fait que, dans la partie sud du Plateau central de la Moldavie, il y avait une plaine fluvio-lacustre où, durant le Villafranchien, il s'est produit une accumulation de "Graviers de Bălăbănești"⁴,

* Professeur à l'Université "Dunarea de Jos". Domneasa Street, 47.6200 Galati, Roumanie.

¹ Grigore Posea, Nicolae Popescu, Mihai Ielenicz, *Relieful României*, Bucuresti, 1074, p. 126.

² *Idem*, p. 122.

³ *Idem*, p. 128.

⁴ Victor Sficlea, *Podisul Covurlui*, studiu geomorfologic, Bucuresti, 1980, p. 231, si următoarele.

graviers apportés par un paléo-fleuve qui collectait les débits des vallées des Carpates orientales.

A la base de ce dépôt de graviers s'est déposée aussi une couche d'argiles qui génèrent à présent des sources d'eau. Les mouvements néo-tectoniques ont déterminé la formation, dans le Plateau de la Moldavie, d'un relief formé de vallées et d'interfluves dont les cotes absolues se situent entre 493 (dans la zone de Parincea - Bacău), 450 au nord (Dealu; Mare Hârlău) et 170 au sud (Tg. Bujor), où se trouvent, sur les interfluves, les graviers de Bălăbănești.

Un autre élément spécifique pour cet espace géographique est le réseau hydrographique directement déterminé par le relief dont nous avons parlé. Dans la région située à l'extérieur des Carpates orientales, il y a trois importantes rivières : le Siret, le Prut, le Dniestr, dont les cours se forment dans la partie nord de ces montagnes. C'est le Siret qui crée le premier couloir vers l'est, parallèle avec l'axe des Carpates orientales, d'où il reçoit plusieurs affluents importants : la Suceava, la Moldova, la Bistritza, le Trotus (à droite) et le Bârlad (à gauche).

Une autre rivière carpatique ayant une direction similaire (conséquente) est le Prut, qui dans la zone de son cours moyen traverse un secteur épigénétique (Rădăuți-Prut-Mitoc), où se trouvent des ressources de silex, découvertes à la suite du creusement du cours du Prut dans la période interglaciaire Riss-Würm⁵.

Cette situation est très importante car les communautés humaines, à partir de la fin du Paléolithique inférieur s'établissent dans cette zone jusqu'au Mésolithique⁶. On observe une situation similaire dans la zone du Dniestr moyen.

Même aujourd'hui, ces principales rivières reçoivent des affluents provenant de nombreuses rivières plus petites qui forment un réseau tellement ramifié qu'il fragmente le Plateau de la Moldavie; il en résulte un réseau de vallées et d'interfluves.

Le principal phénomène résultant de cette transformation est la **cuesta** (la côte) "dans différents degrés de développement, dans toutes les régions du Plateau de la Moldavie". M. David⁷ remarque : "La délimitation de chaque portion (unité naturelle) se réalise par un phénomène de côte qui dépasse, comme formation morphologique et comme importance antropeo-géographique, tous les autres phénomènes qui se manifestent dans les unités respectives; ce sont les grandes côtes de la Moldavie extra-Carpatique".

Nous avons insisté sur ce trait spécifique du relief du Plateau de la Moldavie, la **cuesta** (la côte), car il est directement déterminé par l'extension de

⁵ *Idem* p. 239.

⁶ M. Brădiu, *Paleoliticul superior și epipaleoliticul din Moldova*, București, 1974, p. 18; *Idem*, la *Descoperiri paleolitice la Crasaleuca (com. Cotusca, jud. Botosani)*, Studii și cercetări de istorie veche și arheologie", 31, 1980, 3, p. 427; Alexandru Păncescu, *Ripiceni - Izvor, paleolitic și mezolitic - studiu monografic*, București, 1993, p. 26 și urm. p. 6-7; V. Băcănar, *Câmpia Moldovei*, studiu geomorfologic, București, 1974, p. 18.

⁷ Apud Grigore Posea și colab. *Op. cit.* p. 322.

l'occupation paléolithique pendant la période tardiglaciaire, jusqu'à la limite sud de cette grande unité géographique (Fig. 1).

On observe aussi que "les vallées obséquentes sont peu développées en longueur, mais elles sont denses spécialement à l'extrémité des côtes où elles ont une grande inclinaison de profil longitudinal, et même avec quelques ruptures de pente. Celles-ci, les côtes et les vallées obséquentes, ont généré des glissements de pente et la formation de certaines sources d'eau. De ces glissements de pente ont résulté et en résultent encore aujourd'hui des versants escarpés alternant avec des zones marécageuses, ou de petites accumulations d'eau : ce sont des facteurs utilisés dans la stratégie (tactique) des chasseurs gravettiens de la période tardiglaciaire.

Jusqu'à présent, les principaux résultats des recherches archéologiques ont permis une bonne connaissance du Paléolithique supérieur, de l'Epipaléolithique et du Mésolithique, par un grand nombre d'habitats en plein air, situés spécialement sur le cours moyen et inférieur de la Bistritza (Lespezi, Buda, Ceahlău), puis dans la zone du Prut moyen (Ripiceni, Mitoc, Crasnaleuca, Cotu Miculintzi), où prédominent les deux cultures aurignacienne et gravettienne.

Pour le territoire de la Roumanie, le Paléolithique supérieur commence il y a 32.000 ans B.P. – Arcy (Denekamp), Kesselt, Stillfried B – lorsque se développe la culture aurignacienne qui finit il y a 23.000 ans B.P. Ce qui suit est la culture du Gravettien oriental (23.000 - 13.000 B.P.), dont l'étape finale se situe dans la période climatique Bölling⁸.

Ce qui caractérise la culture aurignacienne en Roumanie, c'est le fait que les habitats humains étaient situés dans les zones où se trouvaient les roches permettant l'obtention des outils par percussion : la zone du Prut moyen (Mitoc-Ripiceni), la Vallée de la Bistritza (Ceahlău), les zones d'Oas au nord-ouest et de Giurgiu sur le Danube. Les témoignages de la faune (restes de cervidés et bovidés) étaient rarement rencontrés dans ces stations.

A l'étape suivante, lorsque se manifeste la culture du Gravettien oriental, une transformation fondamentale se produit dans le comportement des communautés humaines. Tout d'abord, on observe une tendance à la microlithisation des outils en pierre et l'aménagement multifonctionnel de ceux-ci, ce qui a déterminé l'homme à se détacher des sources de matière première; c'est le début d'un processus de migration, ayant probablement un caractère saisonnier, plus intense à son étape tardi-gravettienne.

Le phénomène des déplacements à grandes distances a été observé dans la région de Bistritza (Ceahlău) où apparaît le silex de Prut, utilisé avec les roches locales⁹.

⁸ Alexandru Păunescu, *Le paléolithique et le mésolithique de Roumanie* (un bref aperçu), *l'Anthropologie* (Paris), tome 43, (1989) n° 1, p. 123-158.

⁹ C. S. Nicolăescu Plopsor, Alexandru Păunescu, Fl. Mogosan, *Lé paléolithique de Ceahlău, Dacia*, revue d'archéologie et d'histoire ancienne, N. S. 1966, p. 3-113.

Dans les dernières années, on a découvert aussi le silex de Prut dans l'habitat paléolithique de Turnulung¹⁰, dans la zone d'Oas, et même en Hongrie, à Esztergom-Gyurgyalog¹¹.

A l'étape finale du Gravettien oriental se produit l'extension de l'occupation paléolithique dans tout le Plateau de la Moldavie, jusqu'aux environs de Galatzi, où on apportait le silex de la zone de Cotu-Miculintzi, située à une distance de 400 km.

Nous considérons que cette dynamique dans l'expansion des habitats du Gravettien oriental à l'est des Carpates, tout comme dans d'autres zones, peut être expliquée par les innovations techniques – la microlithisation et la poly-fonctionnalité des outils – et aussi par les transformations climatiques qui y ont déterminé l'établissement de certaines espèces de plantes et d'animaux; ces espèces sont devenues nombreuses dans les zones inoccupées antérieurement, offrant aussi de nouvelles ressources de nourriture aux communautés humaines, où il s'est produit une explosion démographique.

Dans une synthèse récente concernant le climat quaternaire en Roumanie, on montre que, malgré de nombreuses investigations effectuées dans ce domaine, "on n'a pas encore réalisé une reconstitution paléo-climatique cohérente, avec des estimations quantitatives"¹².

Si les recherches palynologiques n'ont pu toujours identifier la flore, à cause de la stratigraphie dénudée, on peut faire, en compensation, quelques évaluations des ressources d'alimentation d'après les témoignages de la faune. Il est vrai que ces ressources ne sont pas trop nombreuses, à cause des sols acides qui les ont dissoutes, mais on peut quand même bien évaluer la réalité climatique à partir des résultats obtenus dans quelques stations paléolithiques connues : Molodova V¹³, Cotu-Miculintzi¹⁴, Casăutzi¹⁵, Buda¹⁶, Ripiceni¹⁷, Sagvar¹⁸, et on peut donc conclure que dans l'aire de la culture du Gravettien oriental, le renne a été présent jusqu'à la latitude de 47°. Les recherches effectuées à Buda confirment le groupe cylindricornes du renne de toundra¹⁹. Le chercheur Alexandra Bolomei²⁰ attirait l'attention sur le fait que "ayant en vue les nécessités écologiques assez strictes du renne, en sa qualité d'espèce dominante à Lespezi

¹⁰ M. Bitiri, A. Socolan, *Asezarea paleolitică de la Turulung și locul ei în paleoliticul din N-V României*, „Satu Mare”, studii și comunicări, 1960, p. 35-38.

¹¹ V. Dobosi, *La recherche du paléolithique en Hongrie*, „Le paléolithique et le néolithique de la Roumanie en contexte européen”, Iasi, 1991, p. 98.

¹² Ioan Donisa, *Paleogeografia cuaternarului*, Iasi, 1993, p. 236-238.

¹³ O. P. Cernys, *Paleolitica stojanka Moldove V*, Kjev, 1961.

¹⁴ M. Brudiu, *Le Travail de l'os et du bois de renne dans le paléolithique supérieur de la zone du Prut Moyen*, „La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie”, Iasi, 1987, p. 73-86.

¹⁵ I. A. Borziac, *Quelques données préalables sur l'habitat tardipaléolithique de Cosautsy sur le Dniestr Moyen*, „Le paléolithique et néolithique de la Roumanie en contexte européen”, Iasi, 1991, p. 56-71.

¹⁶ Olga Necrasov, M. Bulai stirbu, *Contributii la studiul faunei pleistocene de la Buda (jud. Bacău) cu o specială asupra caracteristicilor renului*, Carpica, p. 7-21.

¹⁷ N. N. Morosan, *Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie de N-E*, Anuarul Institutului geologic Român, 19, 1938p. 18-24 pl. III-IV.

¹⁸ M. Gabori, *Der erste palaolithische hausgrundriss in Ungaru*, Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungariae, Budapest, 1958, p. 19-34; Idem - (14 Dates of the Hungarian Palaeolithic, AAASH. 1970 p. 4.

¹⁹ Olga Necrosor, M. Bulai Sârbu, *Op. cit.*, p. 9.

²⁰ Alexandra Bolomei, *Consideratii asupra resturilor de mamifere din statiunea gravetiană de la Lespezi- Lutărie, jud. Bacău*, Carpica, XX, 1989, p. 283.

(près de Buda), il constitue un précieux indicateur climatique" – ce qui fait que son air d'expansion s'arrête aujourd'hui au-dessus de l'isotherme du mois de juillet (12°C)²¹ (Fig. 2).

Pendant la période du Gravettien final, lorsque la limite de l'occupation paléolithique s'est arrêtée au sud, jusqu'à la latitude 46, les chasseurs gravettiens migraient en fonction des troupeaux de bovidés et de chevaux; ils choisissaient comme endroit favorable pour leur habitats les côtes maximales du relief, près d'une cuesta. Ils se sont arrêtés à l'altitude absolue de 200 m, où commence la zone de la Plaine Roumaine et les conditions écologiques étaient totalement différentes.

Des recherches antérieures²² ont montré que *Bos primigenius* est associé à des espèces de climat plus chaud et qu'il survit même aujourd'hui, alors que *Bison priscus* est associé à des espèces de climat froid, telles que le renne, etc., et les témoignages de sa présence sont impliqués dans la paléoécologie de quelque phases du Gravettien.

Il est évident que les références d'ordre général s'appuient sur des recherches analytiques appartenant aux spécialistes de différents domaines. Leur but est de mettre en connexion les résultats du stade actuel avec ceux obtenus antérieurement par d'autres chercheurs²³, considérant que les facteurs de l'écologie peuvent aider à une compréhension de la spécificité culturelle.

Il y a deux millénaires, on était arrivé à une conclusion valable même aujourd'hui, concernant la spécificité totalement distincte des faunes préhistorique de l'Europe occidentale et celles de l'Europe orientale, qui ont pu déterminer des structures culturelles spéciales²⁴.

Pour conclure, dans l'aire délimitée par la Plaine de la Pannonie à l'ouest et le Dniestr à l'est, le Danube au sud et les Carpates au nord, il y a un relief peu modifié par rapport à celui existant il y a 30 millénaires; c'est alors que se manifestaient (en latitude et en altitude) différentes composantes climatiques, dans la période finale du Würm. Les conditions qui existaient pendant la période du Tardiglaciaire ont facilité une série de renouvellements dans la vie des hommes, à la suite des changements subis par la flore et la faune qui ont généré des innovations techniques.

On est tombé d'accord sur le fait qu'au Pléistocène tardif, le climat a déterminé des transformations dans le domaine de la flore et la faune. Mais si l'on doit avoir en vue l'adaptation de l'homme aux conditions du milieu, nous considérons qu'il est nécessaire d'étudier plutôt le comportement du facteur faunique que du facteur lié à la flore; et cela parce que le facteur faunique est plus

²¹ Ibidem si nota 25.

²² C. Rădulescu, Wilhelm Herman, *Observations sur les bovidés du Quaternaire supérieur de Transylvannie, Travaux du L'Institut de spéologie „Emil Racovită”, t. X, 1971, p. 326 - 327.*

²³ Ianusz K. Kozłowski, Stefan K. Kozłowski, *Paleohistoire de la Grande Plaine européenne, „Actes du Colloque International organisé dans le cadre du X^e Congrès U.I.S.P.S r Mexico”, Krakow - Warszawa, 1981.*

²⁴ Marie François Bonitay, *Comparaisons entre les faunes préhistoriques de l'Europe occidentale et celles d'URSS, Bulletin de la Société préhistorique Française, 1979, t 76/9, p. 279 - 283.*

dynamique, puisque la source de nourriture des communautés humaines en dépend.

Le facteur faunique a déterminé des migrations dans les directions : N-S, S-N, E-O, O-E (dans la steppe), fait attesté surtout par le transport des roches (le silex de Prut) utilisées par les communautés de la culture du Gravettien oriental.

Il faut retenir aussi le fait que dans les zones où le renne a été présent, les communautés humaines ont atteint une importante spécialisation dans l'industrie de l'os et du bois de renne, dans le but de perfectionner quelques activités telles que la chasse, la pêche, l'extraction des roches (le marteau, la pioche). Aussi, considérons-nous comme nécessaire de continuer l'évaluation des résultats archéologiques pour définir le mieux possible l'évolution des communautés humaine pendant la période du Paléolithique supérieur.

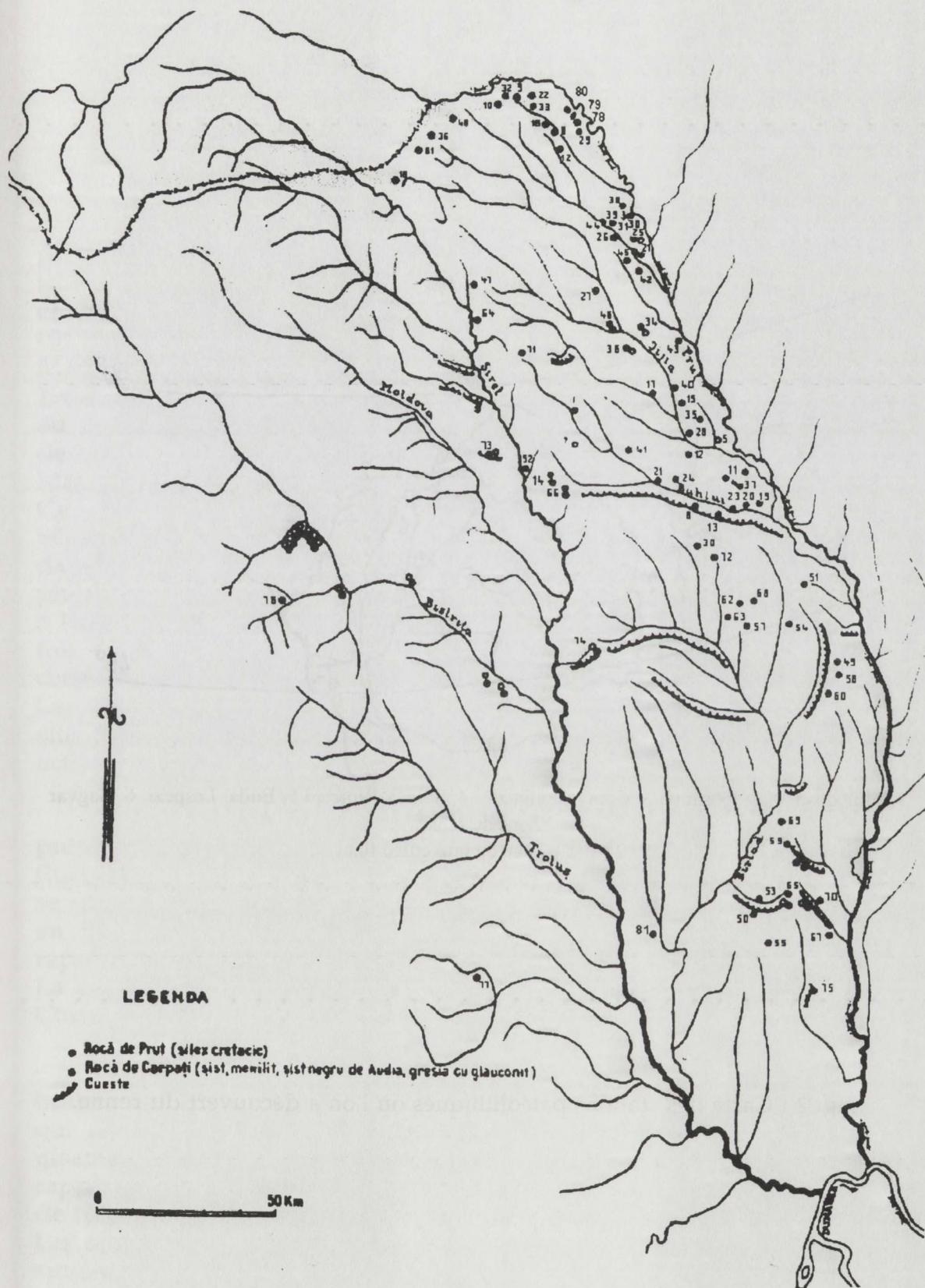
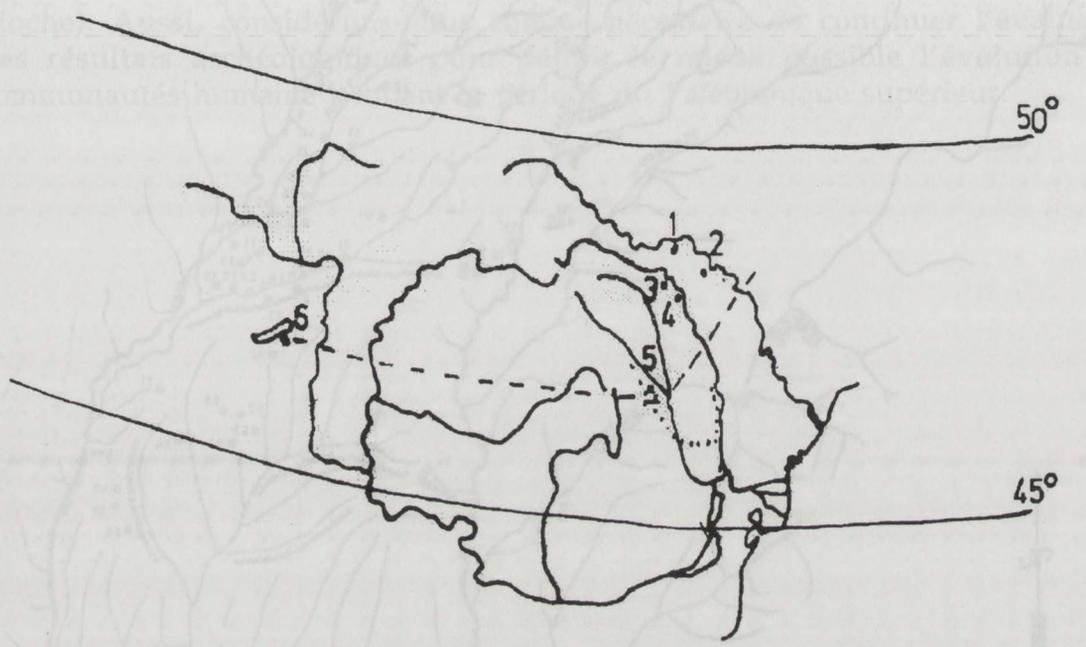


Fig. 1 : La carte de la Moldavie, avec les stations paléolithiques et les côtes (cuesta).

dynamique, puisque la source de nourriture des communautés humaines en dépend.

Le faciès faunique a déterminé des migrations dans les directions N-S, S-N, E-O, O-E (dans la steppe), ainsi que par le transport des riches caches de Prut) utilisées par les communautés humaines.

Il faut retenir aussi le fait que dans les zones où les rennes ont été trouvés, les communautés humaines ont développé une économie spécialisée dans l'industrie de l'os et la chasse. Les zones où les rennes ont été trouvés ont des activités telles que la chasse, la cueillette, la fabrication de bijoux, la consommation de viande, etc. La chasse au renne a permis l'évolution des communautés humaines vers une économie supérieure.



1. Molodova V 2. Cosăuți 3. Cotu Miculintzi 4. Stâncă-Ripiceni 5. Buda, Lespezi 6. Sagvar
Zone du renne
..... Zone du gravettien final

Fig. 2 : Carte des stations paléolithiques où l'on a découvert du renne.